

La situation financière de l'hôpital fragile mais stabilisée

Le déficit est de 5,5M€, un retour à l'équilibre est nécessaire mais l'aide de l'ARS a été précieuse

Depuis quatre ans maintenant la question est récurrente. Quel est l'état de santé de l'hôpital Edmond-Garcin ? Depuis 2010, de nombreux efforts ont été consentis, des investissements réalisés et des activités développées... Quid alors de ses finances en 2013 ?

La situation financière de l'établissement n'est pas encore assainie, mais elle est stabilisée selon son directeur Alain Tessier. "En valeur absolue nous avons arrêté la croissance du déficit, mais nous ne sommes pas encore parvenus à la réduire". Déficit qui reste effectivement important : 5,5M€. "Mais, précise Alain Tessier, grâce à l'aide de l'Agence régionale de santé la plus grosse partie de ce déficit va être effacée. Nous abordons 2014 avec une trésorerie plus importante". La totalité de cette aide s'élève à 8,3M€ : 6M€ pour l'exercice 2013, 2,9M€ pour l'exercice 2014, plus une aide à l'investissement de 300 000 €. "Cela montre que l'ARS, tout en nous demandant un plan de retour à l'équilibre et un effort collectif, nous accompagne. Elle montre aussi son intérêt pour l'établissement", déclarait le directeur devant les chefs de services, et le maire Daniel Fontaine lors des vœux de l'hôpital, qui se sont déroulés mercredi au foyer de l'ISFI.

Des vœux au cours desquels, Claude Marblé, président de la Commission médicale d'établissement, a souligné que "le personnel soignant a surmonté les difficultés en poursuivant les activités", qui selon les services ont augmenté en 2013 : c'est le cas de la "réa" renouée



Claude Marblé, président de la commission médicale d'établissement, Alain Tessier, directeur de l'hôpital et le maire Daniel Fontaine lors des vœux au foyer de l'ISFI.

/ PHOTO M.M.V.

Les chiffres

L'activité globale de l'hôpital est en retrait en 2013 avec une baisse du nombre de séjours de 4%. Pourtant la fréquentation des urgences a progressé de 1% et l'activité de certains services comme la réa ou gynéco-obstétrique a grimpé : 935 naissances en 2013. Ce tassement en volume a été compensé par une hausse de la valorisation de l'acte qui s'élève à 1,3M€.

et agrandie en 2012, de la chirurgie dans sa partie traumatologie, et des cours séjours gériatriques, "avec une augmentation du nombre de lits, ce qui prouve que ce service a un rôle à jouer dans notre travail d'hôpital de proximité", précisait encore Claude Marblé. 2013 a été aussi marquée par l'arrivée de nouveaux praticiens et par la mise en place de la Communauté hospitalière du territoire Marseille-Provence, validée jeudi par la Commission médicale d'établissement et qui regroupera le centre Edmond-Garcin,

l'hôpital de La Ciotat, celui de Martigues et le CHU de Marseille. L'objectif étant de créer un réseau de soins entre autres.

L'IRM pour octobre

Ce sera pour l'établissement aubagnais un des enjeux de cette année 2014. Mais pas le seul, puisque c'est aussi cette année qu'arrivera le tant attendu IRM, "après un long travail et une longue réflexion tant sur le plan architectural que financier et avec les radiologues de ville", précisait Claude Marblé. "Si nous avons pu emprunter, nous serions

allés plus vite", reconnaissait Alain Tessier qui a cependant bon espoir d'une inauguration début octobre. "L'hôpital est sur une voie intéressante, soulignait le maire lors des vœux, en se félicitant du rapprochement avec les autres établissements. "Il faudra être vigilant, a-t-il cependant alerté, à ce que cela ne se fasse pas au détriment de l'un ou de l'autre". Vigilance aussi vis-à-vis du service réanimation, qui a permis une activité bénéfique à l'hôpital. "Qu'on nous fasse pas le coup de le supprimer" et "sous prétexte d'un donnant donnant que la maternité ne disparaisse pas. Elle doit être confiée à une gestion publique".

Audit

Une année 2013 riche oui, qui a été aussi celle d'un audit réalisé par le cabinet indépendant Ernst and Young, et qui selon le directeur a permis, sans grande révélation sur le fond d'avoir "un regard extérieur, de souligner des problématiques et de proposer des pistes de solutions". Des solutions que son directeur tentera de mettre en place, notamment en terme d'économie comme cela avait déjà été amorcé : lutter contre l'absentéisme par de la formation, réorganisation, économie sur le personnel de support... "La place de l'hôpital aujourd'hui est un peu plus solide dans le dispositif de soins de l'est des Bouches-du-Rhône. Le contexte n'est pas facile, il faut donc qu'il devienne plus accueillant, qu'il développe encore des soins de qualité et qu'il soit plus performant", concluait son directeur. Il semble en bonne voie.